

Dieu et de sa foi. Mais une mère qui, pour l'amour de Dieu et des âmes, donne son fils, au foyer duquel elle pouvait espérer se reposer un jour avant de mourir, une mère qui donne son fils aux *missions* : quel sacrifice héroïque, et pourtant, que de sacrifices pareils ! C'est bien le cas de répéter le cri célèbre échappé au rhéteur Libanius, en admiration devant les vertus des chrétiennes de son temps : « Quelles femmes, chez ces disciples du Christ ! »

Une mère disait un jour à son fils unique :

— Mon fils, que se passe-t-il en toi ? Depuis quelques jours, tu me parais triste et soucieux.

— C'est, ma mère, que je médite un grand projet.

— Quoi donc ?

— J'ose à peine vous le dire... il me semble que ma vocation est d'être religieux !

— Que feras-tu alors ?

— Je prêcherai.

— Ou prêcheras-tu ? En France ?

— En France, peut-être, mais peut-être aussi et plus probablement chez les sauvages de l'Océanie.

— Oh ! Chez les sauvages de l'Océanie ! Mais c'est bien loin, ce me semble.

— Si loin, ma mère, qu'une fois parti on n'en revient pas.

— Et que gagneras-tu là-bas ?

— Pas un centime ; je ne vivrai même que d'aumônes, et plus d'une fois, sans doute, il me faudra endurer la faim, la soif, la nudité ; mais, à ce prix, j'espère gagner le ciel pour des milliers d'âmes, et pour vous, et pour moi... Au ciel, ma mère, nous nous reverrons !

— C'est assez, mon fils ; c'est assez. *Je suis, tu le sais, indigente et veuve, mais à la Providence ! Pars, mon fils, va où Dieu t'appelle, et devant Dieu pense quelquefois à ta pauvre mère !* (1)

« Elle était debout la Mère douloureuse »... et vraiment,

---

(1) Ce récit et d'autres traits de cet article sont empruntés à l'intéressant volume de M. BELS, *Figures de pères et mères chrétiens*, chez Dominiol.